



Les conservateurs ou l'âge de pierre

Montréal, le jeudi 7 mai 2009 – La section québécoise du NPD dénonce l'abandon de la science et de la recherche par le gouvernement conservateur de Stephen Harper. La présidente québécoise affirme qu'un virage s'impose pour éviter que le Canada prenne un retard irrémédiable dans les domaines de la science et de l'innovation. « *Les coupures de 150 millions annoncées doivent être annulées. Les conservateurs nous entraînent dans une glissade dangereuse. C'est la preuve que ces idéologues ne comprennent rien au rôle de la science, à la recherche et à l'économie de demain* », lance Françoise Boivin. « *Remarquez, il ne faut peut-être pas s'étonner quand le ministre de la Science et de la Technologie est incapable d'adhérer à la théorie de l'évolution...* »

La section Québec du NPD tient également pour preuve l'indifférence affichée par le ministre Clement face au départ aux États-Unis du chercheur de renommée mondiale dans le domaine du SIDA, M. Sékaly. Ce spécialiste quitte le pays, déçu du peu d'appui du gouvernement Harper pour la science. « *Quand on sait que le président Obama souhaite doubler les budgets des agences scientifiques dans son pays, il y a de quoi frémir. Nous risquons d'être complètement à la traîne, ce qui aura des impacts pour nos universités, nos instituts de recherche, mais également sur notre capacité de découvrir, d'innover, de guérir, de produire, etc.* », s'inquiète Françoise Boivin.

Le Canada cancre en R&D

Dans la même veine, le plus récent rapport de Statistique Canada sur la recherche et le développement industriel apporte de l'eau au moulin au plaidoyer néo-démocrate. Loin de faire bonne figure, le Canada est un mauvais élève quand on observe la part du PIB investi en recherche et développement. Déjà en-dessous de la moyenne des pays de l'OCDE, on constate que certains pays comme le Japon ou la Suède consacrent même plus du double que le Canada pour la recherche et le développement. « *Avec un maigre 1,06% investi en R&D, le premier ministre Harper mérite de porter un bonnet d'âne. Nos voisins du sud visent à consacrer 3% de leur économie à la recherche. Au lieu de faire les efforts nécessaires pour garder nos chercheurs et devenir des leaders dans plusieurs domaines, les conservateurs laissent passer le train et vont dans la mauvaise direction. Une situation qui doit être corrigée au plus vite pour les néo-démocrates québécois* », de conclure la présidente.

-30-

Pour information, contactez :

Alexandre Boulerice, vice-président communications NPD section Québec

medias@npd.qc.ca